

À la rencontre de Laurent Tailhade

Ecrivain et poète tarbais de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, Laurent Tailhade est resté longtemps méconnu du grand public. A l'occasion des journées du patrimoine, le service des Archives municipales ont rendu hommage à cet intellectuel et artiste engagé, voire enragé, proche ami de Sacha Guitry. Une exposition richement documentée du 20 au 26 septembre à la mairie de Tarbes.

Laurent Tailhade, né à Tarbes en 1854, poète et journaliste, reste assez méconnu de nos concitoyens. A la Belle époque, il eut pourtant son heure de gloire, un renom littéraire, il était l'ami de Sacha Guitry, de Jean Jaurès, de Verlaine.

Pour ne pas le laisser dans l'ombre, la ville a acquis pour les mettre en valeur quelques lettres manuscrites et a suscité des dons importants d'œuvres et de correspondances. En effet, si les documents d'archives municipales sont l'ensemble des documents produits ou reçus par l'administration de la ville, le service recueille aussi des archives privées susceptibles d'enrichir le patrimoine historique local. Ces fonds complémentaires offrent des sources méconnues et ouvrent des horizons imprévus.

Cet ensemble d'archives d'origine privée, inédit, aujourd'hui dans les collections des Archives municipales, fait apparaître un Laurent Tailhade dans sa vie quotidienne d'écrivain, en relation avec les éditeurs ou les rédacteurs en chef des meilleures revues littéraires du temps. Ces ouvrages et ces manuscrits autographes montrent un Laurent Tailhade poète, journaliste, conférencier, ami, ennemi, époux et fils.

Parnassien reconnu, il fréquentait la bohème littéraire de son époque et sa plume acerbe, souvent virulente était redoutée par ses ennemis. Et quoiqu'on puisse dire sur sa sulfureuse réputation, on peut retenir qu'il n'a jamais lésiné devant la défense de ses idées, n'hésitant pas à payer de sa personne et considérer que la férocité de sa critique provenait d'une générosité blessée.



Gravure sur bois par Kharis

LAURENT TAILHADE

Imbéciles et gredins, un ouvrage fondamental

Imbéciles et gredins, édité à Paris en 1900 aux éditions de la maison d'art, est un ouvrage fondamental dans l'œuvre et la vie de Laurent Tailhade. Il contient des textes assassins, en prose, autour de l'affaire Dreyfus. Grand admirateur de Zola et Jaurès, Laurent Tailhade milite entre 1898 et 1900 en faveur d'Alfred Dreyfus. Cet ouvrage reprend des articles polémiques, dreyfusards publiés dans de nombreux journaux.

Dès le 27 juin 1895, Tybalt, alias Laurent Tailhade publie un article qui s'en prend aux étudiants

catholiques antisémites car, à cette époque, les intellectuels et avant-gardes artistiques et littéraires véhiculent de telles idées. En se portant au devant de cette furie à l'aube de l'affaire Dreyfus, Laurent Tailhade ne choisit pas le registre de la facilité. Un certain vocabulaire employé chez Tailhade : «youtre», «youpin», «juifs au profil criomorphe, à la peau fétide et obséquieux» ne serait que des mots, largement employés à l'époque sans porter un jugement raciste tel qu'on l'entend aujourd'hui après l'Holocauste.

Archives municipales de Tarbes, don Dadé-Brenjot, 77 Z.